

L'ESSENTIEL

> Les humains ne sont pas les seuls dans le monde animal à savoir tromper.

> De nombreuses espèces mystifient leurs semblables ou des membres d'autres espèces grâce au camouflage ou au mimétisme.

> Lorsque les faux signaux sont émis intentionnellement, on parle de tromperie tactique – une stratégie déployée entre autres par les seiches et les chiens.

L'AUTRICE



BARBARA KING
professeuse émérite
d'anthropologie au collège
de William-et-Mary, en
Virginie, aux États-Unis

Filou comme une seiche

Homo sapiens n'est pas la seule espèce qui mente.
La tromperie règne dans le monde animal.

Le monde animal regorge de bons sentiments ces temps-ci. Les preuves de coopération et de compassion chez les animaux s'affichent dans quantité de spectaculaires documentaires télévisés. Dans les océans, mérous, labres et anguilles s'entraident entre espèces pour chasser leurs proies. Dans le ciel australien, le mérion de Lambert (une espèce de passereau) et le mérion splendide se reconnaissent mutuellement, forment des partenariats stables et défendent ensemble leur habitat dans les broussailles du maquis. Sur terre, les poules manifestent une détresse empathique lorsqu'elles voient leurs poussins souffrir d'un léger inconfort. Les chimpanzés s'empressent de consoler le perdant d'un combat, même s'ils n'ont eux-mêmes joué aucun rôle dans l'altercation. Et dans un acte sacrificiel ultime, les rats sont prêts à renoncer à une récompense en chocolat pour aller sauver un semblable sur le point de se noyer dans une petite piscine.

Pendant des siècles, les spécialistes du comportement animal ont exagéré le rôle de la rivalité et de la violence chez les animaux. L'attention que l'on porte aujourd'hui à

l'altruisme dans le règne animal contrebalance cette vision dépassée de la nature. Mais à force de s'ébahir devant la gentillesse des animaux, on risque de pousser trop loin ce mouvement et d'éclipser une partie de l'histoire. De nombreux animaux effectuent des campagnes de désinformation envers leurs congénères, de la même espèce ou d'autres. Ils induisent en erreur, trichent et mentent en usant de multiples stratégies de tromperie.

UNE TROMPERIE TACTIQUE OU NON ?

La tromperie chez les animaux non humains est définie comme l'émission de faux signaux qui modifient le comportement d'autrui en faveur de l'émetteur. Les seiches excellent dans cet art. Parentes de la pieuvre, elles ont la capacité de changer rapidement de couleur grâce aux cellules pigmentaires de leur peau appelées «chromatophores». Des mâles utilisent même cette faculté de camouflage pour s'accoupler avec des femelles récalcitrantes, comme l'a rapporté en 2017 une équipe de biologistes marins dirigée par Justine Allen, de l'université Brown, aux États-Unis. Alors que les chercheurs plongeaient dans la mer Égée au large de la Turquie, >



> ils ont observé un mâle de l'espèce commune européenne s'approcher d'une femelle. La femelle, qui semblait indifférente aux charmes du mâle, s'est alors éloignée, mais cela n'a pas dissuadé ce dernier. Il s'est camouflé dans le décor pendant six minutes, se faisant apparemment oublier de la femelle, avant de sauter sur elle et de l'attraper. Les deux seiches se sont ensuite accouplées face à face.



Sur son côté gauche, le mâle seiche séduit une femelle, sur le droit, il se camoufle en femelle

Chez l'espèce australienne *Sepia plangon*, la tromperie va plus loin que le camouflage. Lorsqu'un mâle nage entre sa concubine à sa gauche et un concurrent mâle à droite, il produit deux jeux de signaux contenant des informations contradictoires. Sur son côté gauche, il affiche des signaux classiques de séduction. Mais, sur sa droite, il émet des signaux typiques d'une femelle. Résultat : pour son rival, il ressemble à une femelle et non plus à un prétendant !

Le biologiste Culum Brown, de l'université Macquarie, à Sydney, et son équipe qualifient ce double signal de « tromperie tactique », parce qu'il correspond à un acte délibéré. Ce comportement se déroule dans un contexte spécifique (lorsqu'un mâle courtise une femelle en présence d'un seul rival). Le camouflage, le mimétisme et la tromperie tactique sont trois types clés de tromperie animale, les frontières entre ces catégories étant floues comme l'illustrent les exemples avec les seiches. Quand les tentatives d'induire en erreur sont intentionnelles, que ce soit par camouflage, mimétisme ou un autre comportement, il s'agit de tromperie tactique.

LE DRONGO BRILLANT QUI CRIAIT AU LOUP

Parce que la vision est notre principal sens, nous avons peut-être plus tendance à repérer les cas de tromperie fondés sur des signaux visuels. Mais d'autres sens peuvent aussi être mystifiés. Le drongo brillant, un oiseau chanteur du désert du Kalahari, en Afrique, émet des cris d'alarme à la vue de prédateurs. Ces sons alertent non seulement les drongos proches, mais aussi d'autres animaux, comme les cratéropes bicolores (des passereaux) et les suricates, qui partent aussitôt se réfugier lorsqu'ils les entendent. Souvent, ces cris correspondent réellement à un danger, mais il arrive que les drongos les utilisent à leur avantage. Si un drongo remarque un suricate en possession d'un aliment particulièrement appétissant, comme un gecko charnu, il émet parfois son cri d'alarme – en l'absence de tout

© Getty Images / S. Rohlfach



© Getty Images / Trevor Platt